

# DILTEC Axe 1 Bilan AERES 2012 (version longue)

## Groupe de recherche « Grammaire et contextualisations » (GRAC)

### Extraits

Le groupe de recherche « Grammaire et contextualisations » (GRAC) a été créé fin 2010 au sein du DILTEC à l'initiative de J.-C. Beacco qui avait déjà exploré ces problématiques auparavant et qui les a à nouveau exposées dans son ouvrage « Didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues » (2010, Didier).

#### 1. Bilan 2010-2012 : création et organisation du groupe de recherche « Grammaire et contextualisations » (GRAC)

##### 1.1. Champ des recherches du GRAC

Les recherches GRAC portent sur l'étude systématique des discours grammaticaux et, plus spécifiquement, des formes de contextualisation de la description du français, éventuellement présentes dans des grammaires destinées à des apprenants et qui ont comme caractéristique d'avoir été réalisées « sur place ». De telles descriptions contextualisées, que l'on peut qualifier en première approximation de *déviantes* par rapport à la « grammaire traditionnelle », sont susceptibles d'être utilisées, en particulier, dans des ouvrages de grammaire française produits hors de France : elles y ont pour fonction essentielle d'adapter la description de référence aux utilisateurs/apprenants concernés. Ces variations ou écarts dans la description du français proposée aux apprenants sont à replacer dans une perspective cognitive englobante, spécifique à la didactique des langues, relevant de la dynamique des savoirs impliqués en didactique des langues. En termes de discours circulants porteurs de connaissances, elles peuvent être appréhendées dans le cadre théorique des topologies discursives : en effet, le discours grammatical est à concevoir comme multiple, en ce qu'il a pour « origines » à la fois des linguistes, des enseignants, des locuteurs natifs ou des apprenants de langue et qu'il emprunte des trajectoires d'intertextualités différentes, dans ses circulations des communautés scientifiques et des intuitions épilinguistiques verbalisées qui émergent la classe de langue, espace à la croisée de tous ces discours.

##### 1.2. Pertinence des recherches du GRAC pour la didactique des langues (DDL)

Ce qui a conduit à ouvrir à nouveau ce dossier est avant tout la constatation empirique que les pratiques grammaticales demeurent très présentes dans l'enseignement du français comme langue étrangère et seconde, ce malgré des décennies d'approche communicative, stratégie méthodologique qui impliquait le recours à des pratiques d'enseignement plus réflexives souvent dénommées *grammaire implicite*. Perdurent des méthodologies à forte composante d'activités grammaticales. Si l'on souhaite remettre en cause son quasi-monopole, il convient de s'attaquer à son « centre grammatical ». C'est le propos premier du GRAC que de contribuer à la qualité acquisitionnelle des discours métalinguistiques, en tant que stratégie d'innovation proximale, en interrogeant et en faisant connaître les descriptions contextualisées du français.

La « question de la grammaire » se propose aussi à nouveau dans la perspective de l'éducation plurilingue et interculturelle qui a pour objet de tirer parti de la diversité des répertoires de langues dont dispose chaque locuteur et d'un espace médiatique et social de plus en plus multilingue. A un niveau méthodologique opérationnel, la mise en oeuvre de l'éducation plurilingue consiste à créer des convergences et des transversalités dans les enseignements de langues. Si l'on en postule la valeur acquisitionnelle, les activités

métalinguistiques d'enseignement et d'apprentissage des langues sont alors en partage aux différents enseignements de langues, de sorte que l'on peut légitimement considérer la dimension réflexive/métalinguistique d'orientation volontiers comparative comme l'une des composantes majeures de l'éducation plurilingue.

[...]

#### **1.4. Premier bilan scientifique**

Durant cette période le GRAC a créé son espace de recherche propre et a commencé à élaborer des instruments spécifiques mis à la disposition des membres du Groupe (*fiche descriptive des grammaires*).

Il a pu procéder à de premières vérifications de ses principales hypothèses heuristiques, à savoir que :

- certaines grammaires produites « à l'étranger » sont adaptées aux utilisateurs/apprenants (alors que d'autres reproduisent la description du français pour des francophones ou la *doxa* grammaticale) ;
- certaines de ces adaptations sont des contextualisations, à savoir des adaptations aux intuitions épilinguistiques et aux représentations métalinguistiques des apprenants, fortement informées par la nature morphosyntaxique de la langue 1 et de son enseignement dans les premiers cycles des apprentissages de cette même langue 1 (alors que les autres formes d'écart sont des « créations » individuelles isolées).

Ces formes de contextualisation semblent très inégalement distribuées : absentes dans des contextes asiatiques (Japon) ou à faible présence d'enseignement du français/d'édition en français (Costa-Rica), très visibles dans la production grammaticale espagnole, italienne ou allemande. Elles prennent des formes diverses qu'il convient désormais d'analyser plus avant.

## **2. Projet pour le prochain quadriennal**

Les premières recherches tiennent du sondage/échantillonnage et elles appellent des investigations plus systématiques, qui ne seront rendues possibles que par la création d'équipes ayant à examiner des espaces nationaux. La poursuite du projet implique donc de passer d'études monographiques consacrées à des grammaires spécifiques à des analyses plus transversales de la production grammaticale étrangère, par aire culturelle ou par domaines du français contextualisés (par ex/la description des déterminants).

### **2.1. Opérationnalisation des recherches**

Le prochain quadriennal aura pour tâche de clarifier et spécifier :

- les critères de constitution du corpus des « grammaires » « étrangères », dont certains peuvent être des caractéristiques de l'auteur, les emplois prévus de l'ouvrage... ;
- les critères de périodisation, variables selon les espaces mais à mettre en relation avec les périodisations pertinentes pour la « description française » du français ;
- les critères de spécification du discours moyen de référence (= la norme métalinguistique) et des « idées linguistiques » actives dans le contexte, considérées en relation avec l'état de la réflexion « grammaticale » sur le français. En effet par contextualisation, on entend d'abord des variations ou des « écarts » (qui ne se confondent pas avec d'autres formes d'adaptations) par rapport à une description du français vulgarisée et transposant des savoirs savants (ceux de sciences du langage et de la linguistique française/du français) ou véhiculant une description ordinaire moyenne (dite grammaire ordinaire ou description de référence) légitimée par les traditions de l'enseignement en France et dans les pays francophones. En somme, la *doxa* grammaticale courante de francophones natifs ou ayant été scolarisés en France.

## 2.2. Objectifs de la recherche à moyen terme

Les premiers objectifs du GRAC sont relatifs à des objets empiriques (des grammaires ou le discours grammatical des manuels de langue) à analyser en termes de contextualisation par rapport à une description « moyenne » du français. Ces altérations de la description du français doivent d'abord être identifiées et classifiées langue par langue.

On pose en effet que les ouvrages de grammaires sont des instruments de diffusion de savoirs savants. Cette distinction entre l'élaboration de descriptions du français et leurs utilisations à des fins d'enseignement ou d'apprentissage s'est construite historiquement et elle ne constitue pas un critère de clivage toujours aisé à utiliser, même pour la période contemporaine (depuis les années 1970 environ en France) où les sciences du langage ont acquis une assise institutionnelle. Les grammaires proprement dites sont destinées à une utilisation autodidacte ou en parallèle avec un enseignement, pour des apprentissages systématiques ou des consultations occasionnelles, en cas de difficulté. Ces discours de diffusion des connaissances répondent au principe général de l'*adaptation*, à entendre comme toute forme de reformulation « à visée proximale », quelle que soit la nature de cette reformulation, par rapport aux discours savants et au discours « moyen/ordinaire » (issu du précédent) de la grammaire française du français. Ces adaptations ont pour fonction de rendre le discours descriptif/explicatif plus accessible aux utilisateurs (en fonction de la représentation dominante de ceux-ci), qui constituant le lectorat potentiel en un contexte culturel, éducatif et linguistique donné.

Pour caractériser des formes d'adaptation à un lectorat situé, le GRAC testera par des analyses à mener sur corpus la pertinence une typologie provisoire de ces formes variées (probablement situées sur un *continuum*) d'adaptation à un lectorat situé d'adaptation qui pourrait comprendre des catégories telles que :

- *la création néologique* : l'accès aux connaissances grammaticales peut être facilité par des créations terminologiques ou par des emplois périphrastiques de mots existants ou encore par des stratégies hyperonymiques de dénomination qui déconstruisent la spécificité des catégories grammaticales ;
- *la traduction terminologique* : la traduction de termes métalinguistiques dans une autre langue que celle dans laquelle ils ont été créés constitue aussi une adaptation aux utilisateurs. La « traduction » de la terminologie originelle peut prendre la forme d'emprunts transposés phonétiquement et morphologiquement (*imparfait = imperfect* ?) ou d'équivalents terminologiques, réputés analogues dans les deux langues ;
- *la qualité de la transposition* : la transposition didactique est constituée d'un ensemble de traits discursifs destinés à assurer la « qualité » du discours grammatical des ouvrages de divulgation, comme forme de facilitation de l'accès au sens pour des lecteurs non-spécialistes : la clarté (au moyen, par exemple, de la présence systématique d'une définition des termes), la stabilité et économie de la terminologie spécialisée, l'accessibilité des explications par recours à des analogies dans d'autres domaines...
- *le contexte et l'adaptation par contextualisation* : les contextualisations constituent des formes d'adaptation qui constituent l'objet de recherche prioritaire du GRAC.

Il conviendra de tester la définition de « contexte » comme interface entre des philosophies générales de l'éducation, qui se traduisent en conceptions pédagogiques et des cultures linguistiques dont les composantes sont : les métalangages "naturels", les formes de la description de la langue maternelle /de scolarisation principale, qui fait l'objet de descriptions savantes et d'une grammaire scolaire, surtout utilisée dans le

cycle de l'éducation obligatoire, la nature des activités des enseignements de grammaire, quand elles existent, les régulations ethno-linguistiques des formes discursives ;

Le GRAC aura aussi à charge de caractériser des différentes formes données aux contextualisations. Concrètement il lui reviendra :

- d'identifier des contextualisations dans un corpus donné ;
- d'en rendre compte, par exemple, en termes d'analogie/convergence avec la description de la langue de scolarisation et de la culture métalinguistique. C'est avec des éléments correspondants, proches ou lointains (quand ils existent) dans les langues étrangères que les descriptions moyennes du français vont être susceptibles de se combiner ou d'être rapprochées, dans des assemblages originaux : ces « rencontres » constituent les contextualisations des descriptions « autochtones » ;
- d'analyser leur stabilité ou leurs variations diachroniques (par rapport à des grammaires produites antérieurement) ;
- d'en produire une typologie : création d'une catégorie inexistante en français (par ex. *neutre*), changement de dénomination d'une catégorie (*datif* pour complément d'objet indirect), création d'une description inexistante pour le français (par exemple, description conjointe de *c'est /il y a* ou de *on* en relation avec les verbes réfléchis...).

### 2.3. Objectifs à long terme

A long terme le GRAC se propose :

- de contribuer à un inventaire des grammaires étrangères du français, qui entrent dans le patrimoine linguistique/culturel, au même titre que les grammaires françaises, et qui sont des témoins de sa diffusion ;
  - de vérifier le caractère opératoire des descriptions contextualisées, y compris de manière expérimentale et d'en caractériser le cas échéant, le bien fondé linguistique ;
- de mettre à disposition des enseignants cette expertise collective constituée, langue par langue par le corpus de contextualisations réputées efficaces ;
- d'explorer les relations entre les contextualisations ainsi identifiées et décrites, les relevés de « fautes courantes » réalisés dans le contexte, les représentations des enseignants de ces « fautes fréquentes » et, le cas échéant, leurs propres discours contextualisants, de manière à structurer des relations entre les contextualisations des grammaires (comme forme indirecte possible d'émergence des intuitions épilinguistiques des apprenants) et celles « observées » à partir d'autres données ;
- de s'interroger sur le « choc en retour » et les produits de rapport de ces descriptions sur la description « établie » du français, comme l'illustre très clairement la *Grammaire française de l'étudiant finnophone* de J.-M. Kalmbach, membre du GRAC <https://jyx.jyu.fi/dspace/handle/123456789/37015>.

[...]

JCB 15 juillet 2012